

nouveau talent

1971 Naissance de Louidgi Beltrame (ill. : ©Louidgi Beltrame) à Marseille.

2001 Diplômes du Studio national des arts contemporains Le Fresnoy, de l'école des Beaux-Arts de Marseille et de la Villa Arson de Nice.

2006 Exposition personnelle à l'Atelier du Jeu de paume, Paris.

2010 « Energodar », solo show à la Fondation Ricard, Paris, et « Gunkanjima, Louidgi Beltrame », aux Églises, Centre d'art contemporain de Chelles.

2014 Expositions « Nosotros tambien somos extraterrestres » à la galerie Jousse Entreprise, Paris, et « Double-Jeu » au Frac Centre, Orléans. Lauréat du prix SAM Art Project.

2015 Solo show au Kunstverein de Langenhagen, Allemagne, et au Frac Basse-Normandie, Caen.



LES LIEUX OUBLIÉS DE LOUIDGI BELTRAME

Au Palais de Tokyo, Louidgi Beltrame présente ses itinérances autour des architectures oubliées, restes de civilisations ou vestiges de la modernité.



Ci-dessus : détail de l'installation de Louidgi Beltrame *Quelles que soient les intentions de ces formes dans le désert* au Frac Basse-Normandie en 2015 (COURTESY GALERIE JOUSSE ENTREPRISE, PARIS).

D' Hiroshima à Tchernobyl, en passant par Gunkanjima, au large de Nagasaki, Louidgi Beltrame arpente la planète à l'affût des sites architecturaux qui répondent à sa vision poétique et mélancolique de l'esprit des lieux. Dans sa cartographie personnelle se télescopent des vestiges de la modernité et des archéologies du futur, empreints d'une même singularité. Chasseur d'images et de films, il voyage sans relâche et revient juste du Pérou, où il a accompli un premier périple en 2012, parcourant quelque cinq mille kilomètres en voiture. Il se retrouve totalement « happé » par le site d'El Brujo (Le Sorcier), trois pyramides érodées de culture Mochica pré-Inca, près de l'Atlantique. Opérant une forme d'appropriation, il joue d'abord avec le concept de la modélisation idéale d'une pyramide, présentée à plat, proposant de « remonter la ruine à l'envers ». Poursuivant sa quête sur le site d'El

Brujo, il invite Jean-Pierre Léaud à participer à un projet artistique de format très libre, rejoignant en même temps l'idée d'une « archéologie cinématographique » avec l'acteur mythique des *Quatre Cents Coups*, qu'il perçoit comme un « magicien ». Fasciné par les lignes géoglyphes de Nazca, visibles du ciel, Louidgi Beltrame observe que ces formes géométriques se différencient à peine de la nature, « comme Stonehenge ou un temple aztèque. Nous avons marché dans les traces des Indiens Nazca. » Envoûté par ce Land Art quasi cosmique, il rappelle qu'une des premières photographies de Richard Long a été prise là, à Nazca. Lui qui affectionne les lieux fantomatiques s'est aussi laissé séduire par les vestiges troublants de Le Corbusier à Chandigarh, de Niemeyer à Brasilia. « Je pars avec une intuition et mon projet se transforme au contact du réel ; je questionne un mystère. »

VALÉRIE DE MAULMIN

À VOIR

« LOUIDGI BELTRAME »,
Palais de Tokyo, 13, avenue
du Président-Wilson, 75116
Paris, 01 81 97 35 88,
www.palaisdetokyo.com
du 19 février au 16 mai.



En haut, à gauche: *Katashima torpedo base*, 2011, épreuve chromogénique sur papier baryté. À droite: *Gunkanjima*, 2010, vidéo (COURTESY GALERIE JOUSSE ENTREPRISE, PARIS). Au centre : *Nosotros también somos extraterrestres*, 2014, vidéo (COURTESY DE L'ARTISTE ET LA GALERIE JOUSSE ENTREPRISE, PARIS). En bas, à gauche et à droite: *Brasilia/Chandigarh*, 2007, vidéo (COURTESY GALERIE JOUSSE ENTREPRISE, PARIS).

jousseentreprise

6 rue Saint Claude 75003 Paris - www.jousse-entreprise.com - art@jousse-entreprise.com - + 33 1 53 82 10 18